



Chronique

Ils inventent un club pour rompre la solitude du manager



MARTIAL YOU,
journaliste,
chroniqueur
à Europe 1

➤ "Au moins, on va avoir du temps pour monter notre projet !"

Été 2004, Mickaël Lejard est au chevet de Sébastien Guénard, immobilisé dans sa chambre d'hôpital après un accident de moto. Le premier a une âme d'entrepreneur et le second est un spécialiste du monde associatif. Trois mois plus tard, **Agora Clubs** voit le jour. L'idée: mettre en relation les managers entre eux. "Ce sont des gens isolés dans leurs fonctions, avec d'énormes responsabilités. Aujourd'hui, par exemple, certains doivent mettre en place tout le protocole sur la grippe A. Ils ont besoin de vitesse, d'efficacité et d'un retour d'expérience rapide pour prendre les bonnes décisions." Ils sont DRH, elles sont assistantes

de direction, ils s'occupent de la communication, et ils ont tous leur club dédié, par fonction. On ne mélange pas! Pour que leurs échanges soient constructifs, ils sont tous issus de grosses entreprises de plus de 500 salariés.

La différence avec les sites communautaires comme Facebook, Viadeo ou LinkedIn tient dans le fait que chaque mois, ces clubs se retrouvent physiquement. "Cela renforce les liens entre les membres,

justifie Sébastien Guénard, *"l'information circule plus vite."*

413 métiers représentés pour 1 000 membres ?

Un exemple? Début 2009, Hervé Le Gall, directeur logistique chez Guy Degrenne, voit arriver un mail urgent d'Agora: une annonce de Marc de la Fons, P-DG de Sodis, une entreprise de livraison de livres. Il doit faire face à un surcroît d'activité et il n'a pas

les bras. Il cherche des solutions. Chez Guy Degrenne, c'est l'inverse, on est en chômage partiel. L'idée semble évidente: en 48 heures, un contrat est signé et huit salariés passent des "arts de la table" aux "arts des lettres".

Treize métiers sont ainsi représentés chez Agora Clubs et il y aura bientôt un groupe supplémentaire, soit en tout un millier de membres actifs en France. Leurs entreprises paient 600 euros de cotisation par an et Agora offre la plateforme logistique qui permet à ces cadres stressés et pressés de communiquer entre eux.

La crise? Elle semble s'éloigner un peu. "Jusqu'en mai, les dirigeants de nos clubs étaient fébriles, ils avaient au moins 40 degrés de température. Depuis juin, la fièvre est retombée." Le thermomètre des top managers est peut-être, en plus, un bon baromètre.

—MARTIAL YOU

Retrouvez "Entreprises" sur Europe 1, tous les dimanches à 7 h 40.



FABIEN CALCAVECHIA